

Priorisons les vies, non les armes !

Déclaration : Journée Internationale des Femmes pour la Paix et le Désarmement 2021

Au début des années 80, un groupe de féministes pacifistes de toute l'Europe s'est réuni pour protester contre l'accumulation d'armes et d'armes nucléaires. Ensemble, elles ont institué le 24 Mai Journée Internationale des Femmes pour la Paix et le Désarmement.

En ce jour, la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté (WILPF) rend hommage à leur héritage et à celui des femmes partout dans le monde menant la lutte contre le militarisme.

En tant que militantes féministes pour la paix du monde entier, nous continuons d'exiger que les gouvernements prennent des mesures immédiates pour mettre fin à la menace quotidienne et à l'impact des armes sur les personnes et les communautés partout dans le monde.

Personne n'est à l'abri des effets de la violence armée

Chaque jour, [plus de 500 personnes](#) dans le monde meurent de violences par arme à feu. [2 000 autres personnes sont blessées](#) par balle. Au moins deux millions d'autres vivent avec des blessures physiques causées par des armes à feu. Et un nombre inquantifiable vit avec le traumatisme émotionnel à long terme suite à la violence armée.

Les armes conventionnelles et leurs munitions font plus que tuer. Elles menacent des vies et des moyens de subsistance, elles sapent la cohésion communautaire et perpétuent la cupidité, la corruption, la pauvreté et l'insécurité. De plus en plus, elles sont également utilisées par des groupes d'extrême droite à la poursuite d'une vision du monde raciste et antiféministe. Elles rendent notre monde moins sûr, moins paisible et moins juste.

Alors que les hommes représentent la grande majorité des victimes directes de la violence armée, les femmes et les autres populations marginalisées sont touchées différemment et de manière disproportionnée par l'utilisation et la présence d'armes.

Lorsque des armes sont présentes, les femmes sont beaucoup plus à risque de subir des violences sexuelles. Dans les foyers où une arme à feu est accessible, [les femmes sont beaucoup plus susceptibles](#) d'être assassinées par un partenaire intime. Les armes sont couramment utilisées [contre les femmes](#) comme forme de violence psychologique, les empêchant d'accéder à la sécurité, à l'éducation, aux soins de santé et aux opportunités économiques.

[Les armes explosives](#) – qu'elles soient utilisées dans des zones peuplées ou abandonnées après un conflit – peuvent affecter les femmes de manière unique, notamment en endommageant ou en détruisant leurs maisons, leurs communautés et l'infrastructure sur laquelle elles dépendent pour progresser et survivre, en forçant les déplacements lesquels les exposent à d'autres risques comme la violence sexuelle. Les explosifs représentent également [72 pour cent de tous les décès et blessures d'enfants](#) dans les zones de guerre dans le monde – en partie à cause du fait que les enfants confondent souvent munitions non explosées et jouets – et causent des traumatismes physiques et psychologiques durables.

Les personnes marginalisées par le patriarcat, la suprématie blanche, le colonialisme et le capitalisme - les personnes handicapées; réfugiés, migrants et demandeurs d'asile; et les personnes LGBTQ - sont

également touchées de manière disproportionnée par la violence armée dans toutes les parties du monde.

Les armes affectent tout le monde, partout. Elles nous touchent dans nos foyers, dans nos collectivités et dans nos écoles. Elles menacent la paix, elles affaiblissent la société, et elles volent des ressources précieuses là où elles sont les plus nécessaires.

Les gouvernements accordent la priorité à la violence armée que sur la sécurité humaine.

Pourtant, malgré les effets considérables et dévastateurs des armes, les gouvernements et les entreprises continuent de perpétuer le commerce d'armes au détriment de la vie et de la sécurité humaine.

Les États et les entreprises sont complices de la perpétuation des concepts patriarcaux de pouvoir, de profit et de normes de genre qui alignent la masculinité sur la force et la violence. Confirmant l'idée erronée que la paix signifie se protéger avec des armes, ils versent près de [3 000 milliards de dollars chaque année](#) dans le développement des armes et près de 200 milliards de dollars dans le commerce mondial des armes. Nous ne pouvons qu'imaginer ce qui serait possible si ces fonds étaient plutôt investis dans les écoles, les soins de santé, les ressources communautaires et les infrastructures publiques!

Les gouvernements [ne parviennent pas non plus à faire](#) le lien entre la disponibilité généralisée des armes et les impacts différentiels sur les femmes et les autres groupes marginalisés – y compris les gouvernements qui se déclarent «féministes». D'autres [ignorent carrément](#) les violations croissantes des droits de l'homme qui s'accumulent devant elles, rendues possibles par le flux constant d'armes. D'autres encore aggravent le problème en faisant des [coupes massives](#) dans l'aide internationale, ce qui a des conséquences dévastatrices pour les femmes et les groupes marginalisés.

Un autre problème concerne la [représentation inadéquate](#) de la question de la violence armée et du désarmement dans les Plans d'Action Nationaux sur les Femmes, la Paix et la Sécurité. Dans les cas où elle est abordée, la société civile est trop souvent laissée de côté dans le processus de consultation et de mise en œuvre.

Les échecs du gouvernement à s'attaquer aux impacts profonds des armes sont tout aussi nombreux que les vies perdues chaque jour à cause des armes à feu.

WILPF exige des mesures

Une action gouvernementale est urgemment nécessaire pour faire face aux vastes impacts des armes sur la vie et la sécurité humaine et pour œuvrer en faveur d'un avenir de paix, d'égalité et de justice pour tous.

En collaboration avec notre communauté mondiale de militantes féministes pour la paix, WILPF exige que les gouvernements :

- Travaillent à la cessation de toute production d'armes et de transferts d'armes et cessent immédiatement les transferts d'armes qui ne sont pas conformes au droit international, régional et national. En particulier, dans le cadre de leurs engagements en faveur de l'élimination de la

violence sexiste, les gouvernements doivent empêcher la vente d'armes à des pays où les taux de VGB sont élevés.

- Prennent des mesures pour contrôler le flux et la disponibilité des armes à l'intérieur de leur pays, y compris pour empêcher le détournement d'armes et pour démilitariser, désarmer et définancer les forces de police.
- Cèdent l'argent alloué au commerce des armes et à la militarisation dans l'infrastructure communautaire, y compris les systèmes de santé, les ressources communautaires, les écoles, les emplois verts et les stratégies d'atténuation du changement climatique.
- Mettent en œuvre des campagnes nationales à l'école et dans la communauté qui mettent en cause les normes de genre qui assimilent la « virilité » ou la masculinité à la possession d'armes à feu, à la domination, à l'agression et à la volonté d'utiliser la force et la violence, ce qui devrait inclure, entre autres, l'interdiction de la publicité qui exploite et génère des idées néfastes sur la « virilité » pour vendre des armes.
- Travaillent avec des groupes de la société civile pour mettre en œuvre des campagnes visant à éduquer les gens sur les impacts des armes sur la vie humaine à tous les niveaux de la société, y compris l'impact du commerce mondial des armes sur les communautés et les populations locales.
- Veillent à ce que les organisations de la société civile et les militants pour la paix soient représentés dans des processus visant à améliorer la sécurité humaine, en s'assurant que les perspectives et les voix locales sont représentées.

Joignez-vous à nous pour exiger que les gouvernements priorisent des vies, non des armes! Partagez ce message et vos propres pensées avec vos amis, votre famille et sur les médias sociaux en utilisant le hashtag #IWDPD